ANNEXE 11 CONSULTATION 22\_0381 : PRÉSENTATION DES MUSÉES

A. Le château Borély

Le Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode, présente une sélection de 2500 œuvres d'une grande diversité de techniques : mobilier, céramiques, verres, tapisseries, objets d'art, objets exotiques rares, collections de Mode et d'accessoires du XVIIIe siècle à nos jours.

Daté de la seconde moitié du XVIIIe siècle, le château Borély est emblématique des demeures de plaisance construites aux alentours de la ville par les grandes familles marseillaises.

Négociants prospères, installés notamment à Alexandrie, les Borély remplissaient également des fonctions officielles au service du roi de France. Fréquenté durant la saison chaude et les fins de semaine, Borély, situé dans le quartier de Bonneveine, est considéré dès l'époque de sa construction comme la plus belle des bastides.

Chose rare, le château conserve encore aujourd'hui la majeure partie de son décor d'origine et certaines de ses pièces sont remarquables : salon doré, bibliothèque, chambre et chapelle.

Les collections Art nouveau/Art déco

Soutenue par un très beau dépôt des collections du Musée des Arts décoratifs de Paris, la collection Art nouveau/Art déco présentée à Borély est l'occasion de découvrir un ensemble de mobiliers, céramiques et verres du début du XXe siècle aux années 1930. D'Émile Gallé à Marcel Breuer, des courbes élégantes du mobilier Art nouveau à la rigueur géométrique et métallique des œuvres de Breuer, cette sélection permet de comprendre l'évolution du goût en matière d'ameublement et de décors, liée notamment à l'évolution des techniques de fabrication et à l'utilisation désormais courante du métal, de tubes ­métalliques, dans le mobilier.

La Faïence en majesté

Issue du musée de la Faïence, fermé depuis décembre 2012, la collection de céramiques présentée au château Borély est un florilège des plus belles pièces du fonds. La porcelaine fait également l'objet d'une présentation particulière puisque des faïenciers marseillais avaient obtenu dès la seconde moitié du XVIIIe siècle le rare privilège d'en fabriquer. Les premiers services sont liés à la dégustation de boissons alors exotiques tels le café, le thé ou le chocolat.

­Les collections exotiques

Les collections d'objets exotiques rares des musées de Marseille bénéficient d'un coup de projecteur largement mérité. En effet, collectées principalement par deux grands collectionneurs marseillais, le sculpteur Jules Cantini, mort en 1917 et l'homme d'affaires Nicolas Zarifi, disparu en 1941, ces collections témoignent de l'intérêt extraordinaire suscité dès la seconde moitié du XIXe siècle notamment lors des Expositions Universelles, pour les arts extra-européens. L'impact de la découverte des arts extra-européens, en particulier asiatiques, fut si important pour les artistes européens que certains en furent durablement influencés dans leurs recherches comme dans leurs créations. C'est le cas du grand céramiste Théodore Deck, dont le musée possède plus de 130 œuvres. Une salle spectaculaire lui est totalement dédiée.

Le fonds de Mode de Marseille

Constitué de plus de 7000 vêtements et accessoires de Mode des années 1920 à nos jours, le fonds présente des pièces de référence pour l'histoire générale des formes vestimentaires, la mode estivale et la mode balnéaire, que ce soit à travers des modèles faits main (la couture) ou faits machine (la confection), de la haute couture au prêt-à-porter destiné à une large diffusion, en passant par le prêt-à-porter luxe. Les prototypes de défilés, mais aussi les modèles obtenus directement auprès des maisons des créateurs ou des collectionneurs, côtoient des pièces issues de garde-robes personnelles et privées.

B. Le musée d'Histoire de Marseille

Il présente en douze séquences chronologiques l'Histoire de Marseille de la Préhistoire jusqu'à nos jours par le biais d'une collection riche de plus de 4000 objets et de multiples productions audiovisuelles et multimédia. Ces productions mettent notamment en valeur de nombreux extraits de films de fiction ayant pour toile de fond Marseille.

Le parcours muséographique, vivant et innovant, met en avant deux idées fortes : Marseille est la plus ancienne ville de France et Marseille est une ville-port ouverte sur la Méditerranée.

Chaque séquence chronologique se déploie autour d'un objet-phare emblématique de la ville. Le musée raconte également les hommes et les femmes, inconnus ou célèbres, qui ont participé à l'histoire de Marseille.

Chaque étape de visite est enrichie de nombreux films et multimédia interactifs qui donnent vie aux objets et contextualisent les collections. Virtuellement présents, les archéologues et les historiens sont convoqués pour accueillir les visiteurs, pour introduire la figure d'un grand témoin et pour présenter les objets.

Le musée d'Histoire de Marseille, situé à deux pas du Vieux-Port, présente un concept architectural permettant un accès visuel immédiat au jardin où les vestiges du Port Antique sont préservés.

Un système d'écoute mobile permet d'écouter la bande son des nombreux films et multimédia du parcours d'exposition et d'accéder à deux parcours audioguidés, l'un destiné en priorité aux adultes, l'autre généralement conçu pour les adolescents. Ces deux parcours existent aussi en version anglaise et italienne.

C. Le musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens

Marseille est la seule ville en France, avec Paris, où l'on peut visiter un musée consacré aux arts non-occidentaux. Situé au 2e étage de l'édifice historique de la Vieille Charité, le musée propose une importante collection d’œuvres extra-européennes, à la fois témoins culturels et œuvres à part entière.

Divers regards ont été successivement portés sur ces objets, d'abord perçus comme objets de pure curiosité. Ils participèrent au XVIIIe siècle, à une première appréhension de la diversité culturelle du monde.

Le XXe siècle est le cadre d'une double reconnaissance de ces objets, tant par les scientifiques qui les documentent, que par les artistes proclamant l'apport de ces arts dans leurs réflexions et expérimentations de nouvelles formes. Des collectionneurs éclairés se sont inscrits dans ces deux sillages.

Le MAAOA est l'héritier de ces regards. Il l'est par la nature des collections qu'il présente : des anciennes collections privées de grande qualité, mais aussi des dépôts, des acquisitions ou des collectes plus récentes.

Il l'est aussi de par sa mission : rendre intelligibles aujourd'hui ces objets, témoignages de l'histoire de la culture des hommes et des sociétés dont ils sont issus.

La salle Mexique est consacrée à une collection d'art populaire mexicain tout à fait remarquable : trois mille objets – masques, céramiques, tableaux de fils, arbres de vie, sculptures – ont été rassemblés par le réalisateur François Reichenbach (1921-1993) lors de ses nombreux voyages au Mexique et qu'il a légués à la Ville de Marseille.

La salle Afrique est constituée en partie d'une donation faite à la Ville par les héritiers de Pierre Guerre (1911-1978), grand collectionneur d'art africain et fasciné par ce continent depuis l'âge de douze ans. Cette collection, composée d'une centaine de masques, sculptures, statues... compte des pièces phares : un magnifique masque Marka du Mali, trois reliquaires exceptionnels Fang (Gabon).

Un masque-planche Nuna du Burkina Faso acquis par le musée en 1991, et de remarquables objets issus des anciens musées coloniaux de la ville et mis en dépôt par la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille-Provence (CCIMP) viennent compléter l'ensemble.

La salle Océanie – Amériques présente l'exceptionnelle collection du professeur Henri Gastaut (1915-1995), acquise par la Ville de Marseille en 1989 : des crânes humains sculptés, peints, surmodelés ou encore gravés. A cette collection unique s'ajoute des objets mis en dépôt ou issus de collectes effectuées par le MAAOA au Vanuatu (1991-1992). De magnifiques parures de plumes amérindiennes, provenant notamment du don de Marcel Heckenroth (1902-2008), sont également exposées depuis la réhabilitation du musée en 2012.

D. Le musée d'Archéologie méditerranéenne

Le musée d'Archéologie méditerranéenne est l'un des plus anciens musées de Marseille. Dès 1802, le couvent des Bernardines abrite les premières collections hétéroclites constituées des marbres de la collection Choiseul-Gouffier et des "antiques" rapportés d'Orient par de nombreux négociants, dont la famille Borély. En 1861, les collections s'installent dans la Bastide Borély jusqu'en 1989, date du transfert des collections au Centre de la Vieille Charité.

Le musée offre un vaste panorama des civilisations antiques de la Méditerranée.

Le département Egyptologie :

En 1861, la ville acquiert la très riche collection d'un véritable passionné, le docteur Antoine Barthélémy Clôt, honoré du titre de Bey par l'Égypte. La richesse de cet ensemble salué par les spécialistes de l'époque, dont Gaston Maspéro, sera à l'origine de ce département, considéré comme le plus important après celui du Louvre.

Dans une scénographie évoquant le temple de la vallée de la pyramide de Khéphren, cinq espaces se succèdent, permettant d'appréhender les collections sous différents éclairages : la préhistoire égyptienne, la vie quotidienne, la religion, les rites funéraires et la tombe, une demeure pour l'éternité.

Des pièces uniques sont exposées comme les Quatre stèles orientées du général Kasa, ensemble unique au monde à ce jour. Dans le respect du livre des morts, ces stèles sont destinées à constituer une barrière magique infranchissable afin de protéger le caveau et la momie (ressuscitée) durant l'éternité, ou encore La table d'offrandes de Qenherkhepechef, "scribe de la Place de la Vérité". Cette table est une référence pour les égyptologues puisqu'elle leur a permis d'établir les successions des souverains et révèle la piété envers les rois-ancêtres.

Le Département civilisations antiques, Proche-Orient, bassin méditerranéen :

Le visiteur est convié à un fascinant voyage de près de six mille ans. Cet itinéraire débute aux rives du Tigre et de l'Euphrate, passe par les rivages grecs et les îles de la mer Méditerranée, jusqu'à l'Italie romaine. Des inventions majeures pour l'Homme, des savoir-faire et des avancées techniques, encore utilisés aujourd'hui, ont vu le jour dans cette vaste aire géographique. Le musée propose de faire le lien entre tous ces objets et tente de leur donner un continuum pour mieux les comprendre et les admirer.

Grâce à des espaces mettant en lumière et expliquant les diverses teknai (techniques), l'écriture, les décors sur céramique, les alliages cuivreux, le verre, la polychromie (...), il est possible d'envisager non seulement l'histoire artistique de l'objet, mais aussi de le contextualiser, de le socialiser et de mieux comprendre les besoins et les contraintes des artisans et artistes qui l'ont réalisé. Les croyances et la ferveur qui animaient ces femmes et ces hommes se sont, au fil des siècles, mêlées, séparées parfois, avec toujours l'espoir de progresser et d'avancer pour mieux vivre au sein d'un groupe, dans une société.

Certaines œuvres sont exceptionnelles et parfois uniques comme le boisseau (une des plus anciennes unités de mesure connue) en terre cuite de Suse dont la particularité est son ancienneté (IV millénaire av JC), et sa finesse de réalisation (à la main et non au tour de potier). L'œnochoé minoenne datée de 1500 avant J.-C est l'objet le plus remarquable de la collection. Elle comporte un décor de faune sous-marine caractéristique de la Méditerranée. Cette œuvre exceptionnelle met en lumière la maîtrise technique et l'inventivité des artisans de l'île de Crête

E. Le muséum d'Histoire naturelle

Le Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille, au carrefour des cultures et des espaces naturels de l'Europe et de la Méditerranée, propose au travers d'expositions de référence et temporaires régulièrement renouvelées, une vision écocitoyenne de la biodiversité.

Crée en 1819, par la volonté du Marquis de Montgrand, maire de la ville de Marseille et du Comte de Villeneuve, préfet des Bouches-du-Rhône, les collections historiques, patrimoniales et scientifiques du muséum regroupent plus d'un million de spécimens.

Inauguré en 1869, le Palais Lonchamp a été construit pour abriter de part et d'autre d'une fontaine monumentale, le musée des Beaux-Arts et le muséum de la ville. Aboutissement du canal de Marseille, réalisé par Major de Montricher pour dériver les eaux de la Durance, le Palais Longchamp est l'un des plus beaux châteaux d'eau d'Europe et il est l’œuvre d'Henry Espérandieu, l'architecte de Notre-Dame de la Garde. Les décors du palais ont été confiés aux plus grands artistes de l'époque comme les tigres et les lions des grilles qui sont l’œuvre du célèbre sculpteur animalier Antoine-Louis Barye. Le Palais est entouré d'un vaste parc paysager et d'un ancien jardin zoologique dont subsiste l'architecture exotique des cages et des volières.

Classés au titre des Monuments Historiques, le bâtiment, les salles et les fresques du muséum offrent un ensemble architectural unique et remarquable.

Le Muséum de Marseille, c'est 1200m² d'expositions de références ouverts aux publics où échantillons de botanique, paléontologie, minéralogie, et spécimens de zoologie trouvent leur place pour le plus grand plaisir de tous.

F. MAC, Musée d'Art Contemporain

Après 4 années de fermeture pour d'importants travaux de rénovation, le musée d'art contemporain de la Ville de Marseille rouvrira ses portes au public fin 2022 : les visiteurs pourront ainsi découvrir le nouveau projet architectural modifiant profondément les espaces pour faire place à la lumière naturelle : une entrée monumentale permettra d'accueillir des œuvres et installations de très grandes dimensions, un toit terrasse prolongera les espaces du musées afin d'y accueillir une programmation culturelle riche et variée.

Le musée pour sa réouverture proposera une présentation entièrement renouvelée de ses collections permanentes avec des chefs d’œuvre nouvellement restaurés ainsi qu'un riche programme d'expositions temporaires.

Le [mac] musée d’art contemporain de Marseille est né d’une collection d’art moderne et contemporaine, originellement constituée par le Musée Cantini. Il préserve l’œuvre de personnalités majeures de la création des XXe et XXIe siècles : Jean Tinguely, Jean-Michel Basquiat, Gina Pane, Annette Messager, Michelangelo Pistoletto, Ann Veronica Janssens, Niki de Saint Phalle… Il s’agit d’un des plus importants musées d’art contemporain en France.

G. Mémorial de la Marseillaise

Le Mémorial de la Marseillaise est un centre d'interprétation autour de l'histoire de l'hymne national.

Il ouvre ses portes au public en 2011 dans la rue Thubaneau où le Chant de Guerre pour l'armée du Rhin, écrit par Rouget de Lisle le 25 avril 1792 à Strasbourg, fut chanté pour la première fois à Marseille le 22 juin de la même année.

Le public découvre un parcours de visite dynamique, ludique et éducatif autour de l'histoire d'un des plus prestigieux symboles de la République française.

Sur un parcours scénographique de 45 minutes, le Mémorial retrace quelques-uns des événements majeurs de la Révolution jusqu'au début de l'année 1793, restituant ainsi le contexte de la naissance de La Marseillaise. Il rend également hommage au rôle actif des Marseillais dans la Révolution française.

Le "parcours-spectacle" offre une découverte culturelle originale dédiée à tous les publics, qui s’appuie sur de nombreux outils multimédia : bornes interactives, films, productions sonores ...

Le visiteur progresse ainsi au fil du temps et des lieux comme le témoin privilégié de la Révolution française.